



Communiqué de presse du 13 mai 2026

Les Femmes du Centre Suisse disent « Non » à l'initiative du chaos de l'UDC

Réunion du comité directeur et assemblée générale au Palais fédéral : position claire contre l'initiative populaire « Pas de Suisse à 10 millions ! », rencontre avec un Conseiller fédéral et table ronde sur la thématique « phases de la vie et stress quotidien »

Berne, le 25 avril 2026

Lors de la réunion du comité directeur (aujourd'hui : réunion de la Conférence nationale des présidentes [CNP]) du 24 avril 2026 au Palais fédéral, en amont de l'assemblée générale du 25 avril 2026, les Femmes du Centre Suisse ont décidé de recommander le « Non » à l'initiative populaire « Pas de Suisse à 10 millions ! (Initiative pour la durabilité) ». L'initiative sera soumise au vote le 14 juin 2026 et demande une limitation de la population résidente permanente. Le Conseil fédéral et le Parlement recommandent de rejeter l'initiative.

Pour le Centre Femmes Suisse, une chose est claire : l'initiative prétend résoudre les problèmes liés au logement, aux infrastructures et à l'immigration. En réalité, elle engendre une nouvelle incertitude et met en péril précisément les domaines dont les femmes, les familles et les personnes âgées dépendent particulièrement au quotidien : un système de santé efficace, des services d'aide fiables, des emplois stables, des institutions sociales viables et de bonnes relations avec l'UE.

« En Suisse, les femmes continuent d'assumer une grande partie des tâches liées à la prise en charge et aux soins. Elles sont les premières à en ressentir les conséquences lorsque le personnel soignant vient à manquer, que les crèches sont surchargées, que les écoles sont mises sous pression ou que les proches ne peuvent plus être pris en charge correctement. Ceux qui déstabilisent encore davantage ces systèmes ne résolvent aucun problème, mais font retomber le fardeau sur les familles », déclare Christina Bachmann-Roth, présidente du Centre Femmes Suisse.

Les Femmes du Centre Suisse reconnaissent que la Suisse est confrontée à des défis majeurs. Le logement se fait rare, les infrastructures sont saturées et la pénurie de main-d'œuvre qualifiée est bien réelle. C'est précisément pour cette raison qu'il faut des solutions ciblées, efficaces et

responsables. Un plafond démographique rigide ne créera pas un seul logement supplémentaire, n'accéléra pas les procédures d'octroi de permis de construire, n'améliorera pas les soins de santé et ne rendra pas la garde d'enfants plus fiable.

Les Femmes du Centre Suisse jugent particulièrement critique le fait que l'initiative puisse mettre en péril la libre circulation des personnes et, par conséquent, les relations avec l'UE. Pour un pays comme la Suisse, étroitement lié à l'Europe sur les plans économique, social et scientifique, ce serait une expérience risquée à l'issue incertaine. Les conséquences ne resteraient pas abstraites. Elles toucheraient directement les entreprises, les emplois, le système de santé, la recherche, la formation et, par conséquent, les familles.

C'est pourquoi, les Femmes du Centre Suisse disent Non à l'initiative du chaos. Non pas parce qu'elles minimisent les défis actuels, mais parce qu'elles les prennent au sérieux. La Suisse a besoin de plus de logements abordables, d'une meilleure conciliation entre vie professionnelle et vie privée, d'investissements dans l'éducation, la santé et les services d'aide à la personne, d'une politique migratoire intelligente et d'une coopération fiable avec l'Europe. Mais elle n'a pas besoin d'une fausse solution qui sème le doute là où la responsabilité s'impose.

Outre l'adoption des mots d'ordre lors de la réunion du Comité directeur, l'assemblée générale qui s'est tenue au Palais fédéral a été consacrée à des questions centrales pour l'avenir : la sécurité, la cohésion sociale, la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, ainsi que la participation des femmes à la vie politique. Vendredi soir, les Femmes du Centre Suisse ont discuté des questions de sécurité intérieure et extérieure avec le Conseiller fédéral Martin Pfister, le chef de la police judiciaire du canton de Nidwald, Senad Sakic-Fanger, et la responsable du développement des programmes de l'Action de Carême, Sandrine Cottier. Samedi, l'assemblée générale ordinaire a combiné les points statutaires avec un débat de fond sur la conciliation entre travail, famille et responsabilités à toutes les étapes de la vie.

L'un des temps forts a été la table ronde « Phases de vie et stress quotidien – repenser le travail, la famille et les responsabilités », avec des représentantes issues des milieux économiques, de la recherche, de l'entrepreneuriat et de la pratique. La discussion a montré que la conciliation n'est pas une simple question d'organisation privée. Il s'agit d'une mission politique et sociale.

En 2026, les Femmes du Centre Suisse s'engagent en particulier pour la sécurité intérieure, la protection des femmes contre la violence domestique et sexiste, la prévention, l'éducation, la santé, la protection des enfants ainsi que pour l'initiative sur le temps consacré à la famille.

Contact

Les Femmes du Centre Suisse

Christina Bachmann-Roth, Présidente
christina.bachmann-roth@frauen.die-mitte.ch

079 686 47 95